

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 148 (2003)
Heft: 5

Artikel: À propos de l'Armée XXI
Autor: Pittet, Olivier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-347146>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A propos de l'Armée XXI

« Dans chaque pays, il y a une armée. Lorsqu'elle celle-ci est trop faible ou cesse d'exister, celle d'un autre pays vient prendre sa place. »

■ **Cdt C Olivier Pittet¹**

Ayant appartenu pendant quarante-trois ans, dont cinq de mobilisation de guerre, en tant que soldat, caporal, lieutenant, puis trente-trois ans comme professionnel à notre armée, j'estime avoir le droit de dire ce que je pense des réductions drastiques de ses effectifs, décidées par les « princes qui nous gouvernent » et avalisées par leurs stratèges de service. Même si, actuellement, la Suisse ne court pas grand danger, je reste profondément opposé à ces mesures. Voici mes raisons.

1. Alors que les responsables de cet affaiblissement définitif de notre défense nationale se posent en champions de la neutralité, ils en détruisent le plus sûr moyen de la défendre. On ne fait pas avec 140 000 hommes ce que l'on aurait pu réaliser avec 600 000. Leur raisonnement est donc spécieux, voire malhonnête.

2. En fait, sans oser le dire ouvertement, ils lorgnent vers l'OTAN. Or l'OTAN, sans les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, ce n'est pas grand-chose. L'on connaît l'état actuel de l'armée française et les réductions de crédits importantes que la coalition « Rose-Vert » allemande va imposer à la Bundeswehr. Lorsque l'Europe aura accueilli les « miséreux » des pays de l'Est, elle sera encore plus endettée qu'aujourd'hui. Alors ce bloc enfariné qu'est l'OTAN ne vaudra vraiment plus rien.

3. Quant à la situation politique internationale actuelle, elle est dominée par une mouvance de mauvais aloi. Si la France et l'Allemagne continuent à mettre les bâtons dans les roues des Etats-Unis, ceux-ci pourraient bien finir par se lasser et revenir à leur politique déjà autrefois pratiquée de l'isolationnisme. Seules subsisteront en Normandie les tom-

bes des GI américains venus se faire tuer pour nous sauver !

4. Pendant ce temps, l'ancien du KGB, Monsieur Poutine, rusé, intelligent, sans scrupules, travaille en silence à la remise en ordre de la Russie. Je reste persuadé que ce pays, grâce à ses énormes ressources en matières premières, à ses savants, retrouvera plus rapidement qu'on ne le pense, une place prépondérante en Europe. A ce moment-là, je ne donne pas cher des Etats baltes et des pays de l'Est européen qui ont eu le toupet de rallier l'OTAN.

Rien n'est donc joué en Europe si ce n'est que notre Armée, amputée des trois quarts de ses effectifs, est déjà incapable de remplir sa mission principale, à savoir la défense du Pays.

Caveant Consules !

O. P.

¹ Ancien commandant du corps d'armée de campagne 1.